



Association Périgourdine
d'Action Culturelle
www.apac24.fr

Édition de septembre 2022

APAC n° 14

« Aux confins du rationnel et de l'irrationnel »



Site APAC... contact : alain.reilles@wanadoo.fr



SAISON FUTURE 2022-23 : Aux confins du rationnel et de l'irrationnel »

J 6 Octobre 15 h	Odyssée (sous sol) salle André Maurois	Assemblée Générale avec pot de bienvenue
J 13 Octobre 15 h	Médiathèque	« Chamanisme et animaux sacrés » par Jean Paul AURIAC conteur partageant ses expériences auprès de chamans amérindiens, mongoliens...
J 20 Octobre 15 h	Médiathèque	« Quand la raison dessine l'espace irrationnel » par Albert ROUET, ancien archevêque de Poitiers : La raison change-t-elle de sens selon les sociétés ?

Vacances du S 22 Octobre au L 7 Novembre 2022 □ □ Odyssée □ □ Médiathèque

J 17 Novembre 15 h	Médiathèque	« L'Égypte antique entre mythes et bases scientifiques » par Yvonne BONNAMI égyptologue qui nous contera cette aventure millénaire
J 24 Novembre 15 h	Médiathèque	« L'Éveil du rationnel » Alain REILLES prof E R proposera une vision de la Science de la Grèce antique se prolongeant dans la philosophie des Lumières.
J 8 Décembre 15 h	Médiathèque	« La mythologie gréco-romaine » par Marie-Béatrice RICAUD Professeur agrégée E R nous plongera dans la genèse de ces mythes fondateurs.

Vacances du S 17 décembre au Mardi 3 janvier 2023

Nota : E R signifie En Retraite

J 19 Janvier 15 h	Odyssée (sous sol) « André Maurois »	« L'abécédaire des mots » animation théâtrale de la Compagnie des Porteurs d'histoires : Un spectacle vivant inspiré par l'humour décapant de Pierre Desproges qui se prolongera dans la convivialité avec le partage de la galette des Rois...
J 2 Février 15 h	Médiathèque	« Irrationnel et condition humaine » par Albert MENDIRI, professeur E R de philosophie : L'irrationnel, contraire à la raison, serait-il devenu illégitime ?

Vacances du Samedi 4 Février au Lundi 20 Février 2023

J 23 Février 15 h	Médiathèque	« Le Sens de la vie » par Raymond MOLON, Informaticien, anthropologue De notre Galaxie jusqu'à notre Terre, des échanges énergétiques interfèrent avec la vie végétale, animale et humaine - Hypothèses troublantes à méditer -
J 9 Mars 15 h	Odyssée Grand Théâtre	« Succès et Mystères de la Physique Quantique » par Alain ASPECT Ce professeur à l'institut d'optique de Paris Saclay et Polytechnique, médaille d'or du CNRS, proposera au grand public et aux étudiants une 1 ^{ère} approche scientifique.
V 10 Mars 10 h	Médiathèque	« Succès et mystères de la Physique Quantique » par Alain ASPECT. Cette 2 ^{ème} approche sera plutôt réservée au public averti & aux étudiants en math physique.
J 16 Mars 15 h	Médiathèque	Mois du droit des femmes : « L'aventure de Jeanne BARRET » par Christel MOUCHARD décrivant avec talent cette aventure scientifique et rocambolesque du XVIII ^{ème} siècle ayant obtenu le prix Brantôme en 2021.
J 30 Mars 15 h	Médiathèque	La Psychanalyse par Mauricette BERSAC, découvrons comment l'inconscient fut décrypté par Sigmund FREUD dont l'œuvre fut traduite et connue en France en 1922.

Vacances du Samedi 8 Avril au Lundi 24 Avril 2023

27 Avril départ.9 h Conférence à 16 h 30	Sortie + restau + ↔ Médiathèque	« Fontaines légendaires en Périgord » par Christian MAGNE Cet anthropologue nous fera découvrir l'univers des fontaines de dévotion censées guérir et constituant un patrimoine méconnu. Visite + conférence
J 4 mai.15 h	Odyssée-sous sol	« Les Fake News » entrons dans le monde des fausses nouvelles expliquées par des journalistes et suivies par le pot de clôture

Le mot du président

Depuis la nuit des temps, la conscience humaine s'est représentée un ordre du monde dirigé par des puissances occultes et mystérieuses.

Dès les premières civilisations, des esprits curieux ont utilisé des concepts rationnels expliquant la croissance des plantes, l'alternance des saisons, prédisant même les éclipses... tout en laissant une parole aux devins pour leurs irrationnelles prédictions.

A la Renaissance, le rationnel gagne du terrain mais l'irrationnel persiste dans les trous noirs de l'inconnu, là où des zones d'ombres apparaîtront toujours. Ainsi, plus que jamais, notre esprit critique doit rester en éveil, constamment ouvert à de nouvelles théories, mais en évitant de tomber dans la croyance aveugle, telle sera la base de notre réflexion durant cette nouvelle saison... Alors à bientôt !



Pierre DELFAUD et l'actuel président lors des 40 ans de l'APAC fêtés lors de l'AG du 17-9-2020

SYNTHÈSES de la saison écoulé 2020-2021-2022 « De l'humanisme au transhumanisme »		Pages
08 Oct 2020	Aux sources de l'humanisme en Égypte antique : Yvonne BONNAMI égyptologue	4 et 5
Interruption et perturbations dues à l'épidémie de covid		
07 Oct 2021	L'humanisme à la Renaissance par Lucette LAPORTE, professeur E.R	8, 9, 10
21 Oct	Peut-on parler d'humanisme au temps des troubadours : Jean-François GAREYTE Historien + Musique par Christophe VILLEVEYGOUX et Maurice MONCOZET	6 et 7
25 Nov	Nature humaine et transhumanisme par Albert MENDIRI agrégé de Philosophie	11
2 Décembre	L'humanité irréductible de Robert Antelme : Marie-Béatrice RICAUD agrég Lettres	12 & 13
9 Décembre	L'humain face aux perturbateurs endocriniens : Michel MONTURY Dr ès Sciences	14 & 15
10 Février 2022	Le transhumanisme à la croisée des neurosciences par Bernard BIOULAC agrégé de médecine, neurobiologiste du CNRS	20 & 21
03 Mars	L'humanité face au cosmos par Alain REILLES, prof E R (rediffusé le 12 mai)	16 & 17
10 Mars	Mois du droit des femmes : Les sœurs JACOB par Lucette LAPORTE, prof E R	22 & 23
17 Mars	Le transhumanisme est un humanisme par Marc ROUX, Préside l'association française de transhumanisme, Chercheur à Institut for Ethic & Emerging Technologie	18 & 19
07 Avril	Aux sources de l'humanisme en Grèce antique : Laure de La TOUR, Dr Littérature	24 & 25
05 Mai	Festival de l'image projetée par Bernard BLANC ingénieur « son & lumière »	26 & 27
Historique de l'APAC, Adhésion et renseignements pratiques		28

L'Histoire de l'Égypte antique s'exprime dans une continuité rituelle plus que textuelle malgré l'importance de l'écrit. La société, stabilisée dans la durée, s'organise autour d'une pensée collective empreinte d'une grande spiritualité.

L'origine du monde : Divers récits mythiques, selon les lieux, les époques, parlent de la création du monde où des mythes régionaux peuvent cohabiter avec les mêmes constantes fondamentales : à l'origine du monde il y a l'océan primordial, chaos liquide ; par une action divine le soleil apparaît et engendre un environnement équilibré où chaque élément (végétal, animal) a son importance mais où seul **l'homme est doué de raison** car bâti de la chair de Dieu. Le créateur va placer un de ses descendants comme 1^{er} Roi d'Égypte.



L'humanisme : En Égypte, l'humanité est désignée sans distinction de sexe, de classe ou de rang face aux Dieux : Les hommes sont créés égaux, ainsi les malades et les handicapés ne sont pas rejetés. L'humanité existe dans une collectivité à travers l'appartenance à un monde professionnel défini. Chaque structure, depuis le village, la région, la province possède son scribe et sa cour de justice, jusqu'au ministre et au roi. Tout fonctionnaire a une compétence judiciaire par délégation royale. Le magistrat doit s'inspirer du concept de la **maât** dans l'application qu'il fait des lois : C'est la maât qui garantit l'ordre cosmique, politique, social et l'harmonie, antithèse de l'**isfet** synonyme de chaos, injustice, désordre social, corruption...

- Notons qu'il n'y a pas d'esclavage jusqu'à la période grecque.

Le Roi : il est l'intermédiaire entre les dieux et les hommes ; il réunit entre ses mains les pouvoirs politique, religieux, militaire et judiciaire. Il fait régner la maât afin que tous les êtres contribuent à l'excellence générale où bienfaisance et charité sont les commandements centraux de l'éthique égyptienne.



Maât déesse de l'harmonie cosmique

Éducation et société : L'éducation vise à l'intégration de l'individu, son rôle social et spirituel doit écarter trois fléaux : la paresse, la surdité (insensibilité à la solidarité) et l'avidité. Le discernement doit intervenir dès l'âge de dix ans. L'individu naît avec une potentialité (l'inné) donné par les dieux, l'éducation permet de développer l'acquis et la maîtrise de soi afin de réaliser la maât. Le savoir mène à la connaissance de la volonté des dieux engendrant le salut où le zèle professionnel devient acte de dévotion.



La Justice : Hommes et femmes sont jugés à égalité, la peine prononcée doit être comprise comme fonction sociale. La femme est légalement responsable sa capacité est égale à celle de son mari, elle peut exercer un métier, gérer son patrimoine, hériter, faire acte d'adoption, assurer la régence du trône

La Culture écrite : Les écrits littéraires retrouvés proviennent de tombes et de caches, ils comprennent une grande quantité d'œuvres religieuses et funéraires, des récits autobiographiques, des documents administratifs, des traités de magie, médecine, astronomie, mathématiques... Les œuvres littéraires ont pour but de se distraire des vicissitudes du quotidien ou d'inciter le lecteur à la réflexion. Celui qui fait des recherches sur le passé est un sage pouvant envisager l'avenir.

Une culture élitiste : 1 à 10 % de la société étant lettrée, le texte émane de l'élite, il est tourné vers l'élite et doit revenir à l'élite grâce au scribe à travers la littérature d'idées (*les Lamentations, les Méditations*), des récits épiques, des recueils de maximes, des poésies mais aussi des rapports de la vie quotidienne, l'Onomasticon recueillant des listes de mots de noms communs ou de noms propres, des hymnes, tels les chants du harpiste et des prières sans oublier des œuvres satiriques.



Croyance et morale : Dieu fait chaque homme semblable à son voisin et lui a défendu de faire le mal, il est doué du **libre arbitre** et d'une **liberté d'action**.

L'inégalité des conditions sociales est imputable à l'organisation de la société.

L'égyptien reconnaît dans les phénomènes naturels l'expression d'une activité divine qu'il traduit en images symboliques (représentation zoomorphe des nombreuses divinités).



Le culte de **Horus** est issu de la préhistoire, il représente la civilisation, le droit, l'ordre, contrairement à **Seth** qui représente l'état sauvage, la violence nécessaire, Horus ne doit pas expulser Seth mais le dominer, le canaliser. Le Roi est l'intermédiaire du dialogue entre Dieu et les hommes, mais la piété personnelle envers un dieu est très répandue et se fait par la prière, l'offrande, la fumigation, l'oracle. On parle même de piété personnelle car le concept de religion n'existe pas dans le monde égyptien.

Les rites funéraires : Le créateur définit la nature des êtres animés et fixe un terme à leur présence sur terre. Le discours funéraire constitué par des textes s'adresse aux contemporains et à la postérité. Il intègre le défunt dans le devenir solaire cyclique. Le tombeau est la reconstitution d'un cadre de vie. L'égyptien de l'élite entend présenter dans sa tombe une autobiographie idéale montrant son adhésion scrupuleuse aux règles morales et éthiques de la maât.



En conclusion : L'Égypte antique nous renvoie à nos souvenirs scolaires, à notre éblouissement face aux vestiges monumentaux multimillénaires de cette civilisation, mais au-delà de ces aspects, nous avons découvert :

- Comment est née la pensée humaine dans ce berceau à travers une multitude de croyances qui constituent le patrimoine de notre humanité.
- Comment se dessinent déjà des concepts concernant l'humain doué de raison et d'esprit capable, à partir de l'inné, d'acquérir des connaissances littéraires, artistiques, scientifiques afin de les mettre au service de la justice et du bien.



Quelle leçon d'humilité, du moins théorique, face au degré d'intolérance qui a trop souvent, marqué l'histoire de l'humanité : Nous voici donc bien, avec l'**Égypte antique, aux sources de l'humanisme**.

Synthèse de Daniel, Sylvie MALAGNOUX et A R

NDLR : Cette synthèse ne peut pas faire apparaître les multiples évolutions d'une civilisation idéalisée et élaborée dans temps un infiniment long, atteignant le seuil de 3000 ans !

Rentrée musicale



Suite à la saison 2020-2021 fortement perturbée par la pandémie, nous reprenons notre thématique, en musique, pour introduire les conférences : « Peut-on parler d'humanisme au temps des troubadours ? Et L'humanisme à la Renaissance »

En ce 7 octobre 2021, nous découvrons la vielle à roue. Cet instrument à cordes frottées remonte au IX^{ème} siècle, une personne tournait la manivelle actionnant la roue où frottent les cordes tandis que le musicien jouait sa mélodie en appuyant sur les différentes touches. L'instrument de Christophe VILLEVEYGOUX fabriqué par ses soins avec l'aide



d'un luthier permet de tourner la roue d'une main tandis que l'autre main appuie sur les touches.

L'instrument diffuse ainsi des sonorités qui nous plongent dans les univers du Moyen-âge et de la Renaissance.

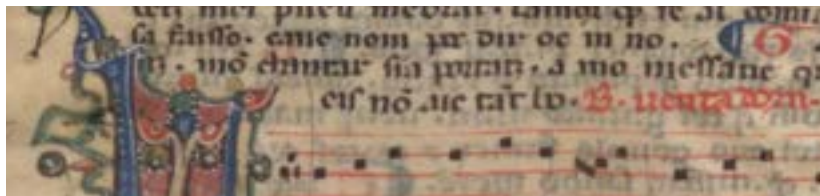


Pour la conférence du 21 octobre, nous recevons Maurice MONCOZET alternant l'utilisation du SAZ proche de la guitare sarrazine



et du REBEC (vièle à archet)

accompagnant des chants occitans dont la traduction est donnée ci-dessous



Extrait de chants

de : **Guillaume IX d'Aquitaine**

Nul homme ne sera fidèle
à l'amour s'il ne s'y soumet
s'il n'accueille
les étrangers comme ses voisins
Qui ne prêtent obédience
à celles et ceux de sa demeure

Qui veut aimer à maintes gens
Doit porter obédience
Et il lui convient de savoir faire
De belles choses
Et de se garder, à la cour,
de parler vilainement

de : **Arnaut de Mareuil**

Sans fausseté, sans défaillance
je vous aime et sans inconstance
plus qu'on ne peut l'imaginer
Et en cela j'outrepasse
Vos commandements
Ah ! Dame que je désire
Si vous savez ou s'il vous semble
Que ce soit faillir
D'ainsi vous aimer
Souffrez que je faillisse
Si vous savez ou s'il vous semble
Que ce soit faillir
D'ainsi vous aimer
Souffrez que je faillisse

de : **Bernard de Ventadour**

J'ai entendu la douce voix
du rossignol sauvage
Elle a si bien pénétré mon cœur
Que tous les soucis et les tourments
Qu'amour me donne
Sont adoucis et apaisés
Et en effet la joie d'autrui
Fait bien besoin à ma blessure

Bien vile est la joie de l'homme
Qui n'a en joie sa demeure
Et qui vers l'amour ne guide
Son cœur et son désir.

PEUT-ON PARLER D'HUMANISME AU TEMPS DES TROUBADOURS ?

par Jean-François GAREYTE

Après l'introduction musicale, nous voici plongés dans l'univers médiéval où suite au concile de Clermont, en 1095, les croisés s'engagent à délivrer le tombeau du Christ à Jérusalem.

L'histoire officielle retient que Godefroy de Bouillon délivra Jérusalem. Notons que, ce chevalier originaire de Lorraine dépendant du Saint Empire Romain Germanique massacrera plutôt les habitants à la tête des troupes franques et c'est le Comte de Toulouse, Raymond IV de St Gilles, chef de la croisade, qui, ayant donné sa parole d'épargner les populations, traitera avec les Arabes, les Byzantins et les Turcs afin d'éviter le massacre des populations qui se réfugieront à Ascalon.

La notion de héros : Durant le haut Moyen-âge, la légende de Roland s'élabore en opposant le vaillant chevalier au « méchant sarrazin ». Dans cet univers guerrier, l'église impose ses codes : le chevalier doit croire en Dieu, être courtois et généreux, ainsi la force physique peut se doubler de qualités intellectuelles et morales donnant naissance aux troubadours. Dans ce contexte, Guillaume IX d'Aquitaine est l'archétype du nouvel héros ; premier poète de langue occitane véhiculant des valeurs basées sur le respect de la personne et particulièrement de la femme qui doit être courtisée pour être séduite. C'est ainsi que Guillaume IX a inventé la notion de fin'amor, que l'on traduit de façon restrictive aujourd'hui par « Amour courtois ». Elle englobe le respect pour la femme mais aussi une vassalité plus importante pour cette femme que pour le roi. La femme est dotée de pouvoirs presque surnaturels. La chanson est le reflet de la lutte entre les pouvoirs temporels et religieux.



Cette première approche humaniste des troubadours, répandue dans les cours occitanes dépassera les frontières linguistiques puisque les « trouvères » du « nord » apprécieront aussi cette culture. Progressivement, ce mouvement s'étendra en Italie où les poètes italiens (trovatori) composeront dans une langue proche du Provençal. C'est ainsi qu'au XII^{ème} siècle, Dante, influencé par les troubadours placera Bertran de Born dans l'enfer de sa « Divine Comédie », tandis qu'Arnaud Daniel s'exprimera en occitan au Purgatoire.

Le terme « paratge » : il signifie à l'origine « pair », chevaliers reconnus à égalité. Mais avec les troubadours, la femme est parée des vertus chevaleresques. Dans les dernières chansons le paratge est devenu une valeur, un comportement courtois. Platon parlait ainsi dans « la société idéale » : chacun a droit au même respect tant qu'il respecte les autres. On retrouve cette notion avec la Maât, représentation, en Égypte, de l'harmonie cosmique. Et Bertran de Born ajoute : « *Celui qui n'est pas humble ne peut être roi* ».



En conclusion : Si ce mouvement s'essouffle en Occitanie, suite à la croisade des albigeois, son implantation en Italie aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècle semble annonciatrice de la Renaissance italienne qui officiellement débute avec la chute de Constantinople en 1453 (Voir la conférence suivante).

Culture oubliée ? Au XIX^{ème} siècle apparaît un renouveau de la culture occitane bien loin de ses frontières originelles lorsque l'empereur Pierre II du Brésil s'exprime en occitan pour signaler l'apport des troubadours à la poésie portugaise ou que la poétesse chilienne a pris le nom de Gabriela Mistral. Cette culture est aussi connue en Amérique du nord à travers Ezra Pound et Thomas-S Eliot, comment ces poètes sulfureux défendent les valeurs humanistes demeure mystérieux ; revenant dans le berceau Occitan, nous évoquerons Frédéric Mistral dont le prix Nobel de littérature en 1904 redonnera des lettres de noblesse à la culture occitane, si brillante au temps des troubadours.

Le Moyen-âge qui a duré près de mille ans, est décrit comme une période sombre par Rabelais, lui même, « le temps était encore ténébreux et sentant l'infélicité et calamités des Goths qui avaient mis à destruction toute bonne littérature ». Retenons les mots « Goths » et « calamités » qui réduisent le Moyen-Age en un singulier raccourci qui fait bon marché de la vérité historique ! Le Moyen Age est maintenant mieux connu et reconnu comme une période riche et féconde qui prépare la Renaissance. Pourtant, à la fin du XV^{ème} siècle, la civilisation française est en crise : malgré l'élan des beautés romanes et gothiques, des croisades mal terminées mais qui apportèrent un certain souffle, du travail des moines enlumineurs dans les abbayes, malgré la reconquête du territoire et la dynamique engendrée par Jeanne d'Arc avec le départ des anglais « boutés hors de France », la foi se perd dans des rites figés et des débats stériles : la femme a-t-elle une âme ?... L'Université si vivante aux XI^o et XII^o siècles se sclérose dans l'enseignement d'une rhétorique où domine seule la pensée d'Aristote, où la raison disparaît ; la poésie elle-même se perd dans des jeux de langage abscons. Bref, inconsciemment on attend un changement qui va advenir avec les guerres de Louis XII et François I^o apportant le choc de l'éblouissant Quattrocento de la Renaissance Italienne.



Quels sont les facteurs de la nouvelle pensée ? Trois dates vont les poser.

Tout commence en 1453, date qui marque le début de ce qu'on appelle « les temps modernes ». c'est l'entrée des Turcs à Constantinople, l'ancienne Byzance, le 29 Mai 1453 un bouleversement capital puisqu'il signe la chute définitive de l'Empire Romain d'Orient avec l'apparition de l'Islam. Les savants, les lettrés byzantins s'enfuient vers l'Europe, notamment l'Italie emportant avec eux leurs trésors : des textes, des manuscrits authentiques des grands penseurs grecs et latins, l'Antiquité va ainsi réapparaître dans toute sa splendeur. Les italiens redécouvrent leur passé et les français vont en bénéficier : ils découvrent alors Platon et sa philosophie, Sophocle et ses tragédies, la poésie d'Homère, les récits d'Hérodote, la géographie de Pausanias, les récits moraux de Plutarque...eux qui ne connaissaient qu'Aristote ! Ce n'est pas par hasard que le mot «bibliothèque» se rencontre pour la première fois dans un texte de 1493, l'imprimerie naissante donnant aux écrits une diffusion sans précédent, le savoir n'appartient plus aux seuls clercs mais à tous, et pour la première fois, même aux femmes, Louise Labé, Christine de Pisan, Pernette du Guillet.



Les Humanistes (nouvelle appellation des savants) découvrent avec admiration les œuvres des Anciens. Ces lectures leur ouvrent la voie d'une sagesse généreuse, d'un immense savoir et de la redécouverte des langues mères originelles, le latin et le grec. C'est une révolution culturelle et intellectuelle sans précédent ; on va directement aux textes et on apprend la rigueur, l'analyse des Anciens et la raison qui influenceront les esprits, notamment sur le plan religieux. La structure mentale de l'élite cesse d'être circonscrite aux diktats de la pensée scolastique dérivés de la théologie seule, les savants rompent les digues des savoirs autorisés et s'exonèrent des dogmes anciens. Un monde nouveau naît que l'homme s'approprie au lieu de le subir, il se place au centre de la connaissance. **C'est le sens exact de l'humanisme.**



Érasme

Autre date clé : 1492 puisque c'est la découverte d'un autre monde : l'Amérique.

Désormais on regarde vers l'ouest. L'idée initiale qui motiva ce voyage, c'était de trouver la route des Indes qui produisaient cette richesse (qui nous paraît maintenant dérisoire) à savoir **le Poivre** !

Connu pour ses propriétés médicinales et bactéricides, rares à l'époque, et que la Chine productrice retenait par un blocus total sur tout le Moyen Orient. Notons que cette épice avait fait la fortune des Médicis dont les grains apparaissaient sur leurs armoiries et les murs de leur palais à Florence, d'abord « épiciers » puis armateurs et riches banquiers ce qui leur permit de marier leurs filles Catherine à Henri II et Marie à Henri IV, rois de France.

L'idée géniale de Christophe Colomb fut d'aller vers les Indes par l'ouest et de proposer son projet en 1484 au Roi du Portugal, Henri dit le Navigateur, qui vivait dans une cour savante, pleine de lettrés, de géographes et de chercheurs se consacrait à atteindre l'Inde par le contournement de l'Afrique de sorte qu'il refusa son concours à Colomb. Ce dernier soumit alors son projet aux Rois Catholiques Isabel et Fernando, qui forts de leur Reconquista sur les Arabes acceptèrent de financer le départ vers « l'El Dorado » en 1492.

Notons que, en 1494, lorsqu'Espagnols et Portugais se partagèrent le Nouveau Monde lors du fameux traité de Tordesillas, les Portugais héritèrent de territoires qui se révélèrent plus avantageux, tel le futur Brésil, au contraire des régions dévolues aux Espagnols, plus dispersées où la conquête se fit difficilement auprès de civilisations différentes : Mayas, Incas, Aztèques ...

Tous les voyages qui suivirent apporteront des connaissances nouvelles, des denrées inconnues (épices, maïs, pommes de terre, tomates, chocolat, tabac etc) vecteurs économiques considérables mais aussi sources de savoirs nouveaux en géographie et en cosmologie .

La face du monde avec de nouveaux tracés changea fortement : ce fut une autre Renaissance.

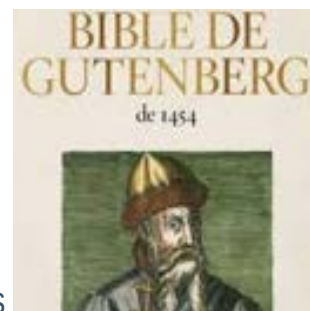
Enfin le coup d'accélérateur fut en 1543, le système dit de Copernic, un moine polonais, qui fort de ses calculs et observations, émit l'idée qu'il présenta comme hypothèse, que la terre contrairement à ce que l'on croyait, tournait sur elle-même et autour du soleil. L'idée d'héliocentrisme n'était pas tout à fait neuve puisque déjà au 3^e siècle, avant J.C Aristarque de Samos avait eu cette prétention et fut accusé d'impiété. Copernic, lui fut combattu par Paul V car cette thèse était contraire au Dogme, mais comme ce n'était qu'une hypothèse, il ne fut pas poursuivi par l'Église. Galilée n'eut pas cette chance car lui, voulant prouver le système héliocentrique, faillit périr sur le bûcher. Il se rétracta mais frôla la folie avec son « et pourtant elle tourne ». En 1630 il termina sa vie en semi-pénitence et très surveillé. Malgré tout, l'idée fit son chemin mais demeura longtemps suspecte jusqu'à l'époque enfin un peu plus scientifique de Port Royal et de Pascal.



Bilan de ces trois dates :

Le monde a changé, et les idées vont se développer en deux tendances : le progrès et l'anti-progrès d'où surgirent de nombreux conflits. Les dogmes sont mis à mal et avec eux la Bible. L'Humaniste, Érasme de Rotterdam, se fondant sur une nouvelle traduction de la Bible va demander une Réforme des Institutions faisant passer un souffle nouveau sur le christianisme.

Vient ensuite Luther, un moine érudit catholique, faisant surgir 95 propositions contraires, et créa, en 1517, une Église Réformée ou Protestante qui mit l'Europe entière à feu et à sang avec les guerres de religion. L'arrivée d'Henri IV, Roi protestant et converti, (« *Paris vaut bien une messe* ») fut promulgué : L'édit de Nantes permit aux Protestants de vivre leur religion en paix pour un temps... Malheureusement on sait que le Roi Louis XIV révoqua cet édit en 1685 ranimant les conflits les plus sanglants et provoquant l'exil en masse des Réformés, habiles artisans, lettrés, savants, artistes qui laissèrent un déficit important en France sur les plans démographique, et économique. A partir de ce moment, la France glorieuse amorça un déclin sur lequel purent fleurir peu à peu les idées de la Révolution.



Dans cette période si riche, on peut mesurer des immenses progrès dans les domaines du langage, de l'écriture, de la philologie (Guillaume Budé, Lefèvre d'Étaples), en histoire, dans les Sciences et la Médecine (Bernard Palissy, Ambroise Paré), dans les Arts et les Lettres : Ronsard, Du Bellay, Léonard de Vinci, le phare absolu ; Rabelais qui nous manque aujourd'hui avec « son rire énorme » comme disait Victor Hugo, Montaigne et sa réflexion sur la condition humaine.

Conclusion :

Pour nous, Hiroshima a sonné le glas de notre civilisation en quelque sorte : une seule bombe a détruit une ville entière en une minute et maintenant nous savons faire encore mieux ! Voilà où nous conduit la « science sans conscience » comme disait Rabelais. Nous peinons à trouver un nouvel humanisme qui désamorcerait l'angoisse et nous apporterait une sagesse nouvelle. L'intelligence artificielle aura-t-elle le pouvoir de nous y conduire ? J'en doute, mais sans accabler notre époque, cherchons des raisons d'espérer.

Dès 1945, Einstein nous mettait en garde : « si l'homme doit survivre, une nouvelle façon de penser est essentielle » disait-il. J'ajouterai humblement que « science avec conscience » sauvera peut-être le monde. La culture est là pour nous y aider. C'est peut-être cela le nouvel humanisme qui nous permet d'espérer ; enfin c'est la grâce que je nous souhaite.



Synthèse de Lucette LAPORTE et A R

Les précurseurs du transhumanisme : Si le mot transhumanisme est créé par Jean Coutrot en 1937, le désir d'immortalité remonte à plus de 4000 ans avec « **L'épopée de Gilgamesh** » puis chez les néoplatoniciens avec PLOTIN (III^{ème} siècle). Cette quête philosophique se retrouvera au Moyen-âge à travers les alchimistes où NEWTON sera l'un des derniers prétendant tandis que Pic de la Mirandole apportera sa contribution durant La Renaissance. Le « Discours de la méthode » de DESCARTES puis la pensée de CONDORCET spéculant sur la médecine en vue de l'extension infinie de la vie humaine signera l'entrée en modernité tandis que Aldous HUXLEY écrira « Le meilleur des mondes » en 1932.

Le transhumanisme contemporain : il s'appuie sur 3 concepts clés : **Rétablir**, améliorer, **augmenter**.

Rétablir les données naturelles : Les progrès de la science peuvent générer le bien être individuel et collectif à travers différents artifices comme les premières béquilles au XIII^{ème} siècle, les prothèses de toutes sortes, les implants (dentaires, capillaires...), la transfusion sanguine, les greffes, le viagra...

Améliorer, les données naturelles : C'est une ambition transhumaniste dépassant l'acte médical où le contrôle des naissances conjugué à l'examen prénatal permet d'éliminer 97 % de trisomiques. Notons aussi le renforcement du système immunitaire (vaccins), la thérapie immunitaire, la chirurgie esthétique, l'Eugénisme négatif agissant sur les gènes ; le séquençage des génomes des Q I élevés !

Augmenter l'homme : s'acheminer vers la création d'une nouvelle espèce immortelle ayant les attributs d'un corps jeune où l'**Eugénisme positif** permet la confection d'un être en fonction du désir des parents ; implants cérébraux connectés à des ordinateurs entraînant une pensée hybride biologique ou artificielle ; possibilité de devenir immortels en glissant vers le post humanisme.

Légitimité des projets transhumanistes à travers l'essence de l'homme et la place du corps : la spécificité humaine est l'extraordinaire capacité de son cerveau où l'inné deviendrait un obstacle à ses capacités d'adaptation contrairement à l'animal où le patrimoine héréditaire, à travers l'instinct induit le comportement. Cette vision est entrevue chez les **Grecs** où l'homme, doué de conscience et de raison, possède une supériorité sur les autres espèces ; supériorité qui a pour vocation d'assujettir l'ensemble de la création chez les **judéo-chrétiens** où l'homme est créé à l'image de Dieu.

Dans le contexte moderniste : « Il y aura des gens implantés, hybrides, et ceux qui domineront le monde. Les autres ne seront pas plus utiles que nos vaches gardées au pré... ceux qui décideront de rester humains et refuseront de s'améliorer auront un sérieux handicap. Ils constitueront une sous-espèce et formeront les chimpanzés du futur » (Kévin Warwick Cybernéticien)

« L'homme accueille toute sortes d'artefact... accessible aux ressortissants des pays les plus industrialisés... la technique étant la chose la moins démocratique qui soit... si le transhumanisme s'apparente au capitalisme, c'est d'abord parce qu'il renforce les inégalités (Jacques Ellul, Sociologue)

En conclusion : L'eugénisme positif peut-il conduire à la perte de la diversité ? Une vie sans fin est-elle source d'ennui ? Doit-on craindre l'explosion démographique ? Les machines conscientes seront-elles envisageables ? L'infinité des horizons possibles, la colonisation d'autres planètes, le refus de se laisser supplanter par des machines rendent ces craintes excessives. De plus, l'avenir est une page blanche qui sera plus extraordinaire que nos prévisions et notre imagination du présent.

Notre conférencière a étudié, avec ses étudiants de khâgne, l'unique livre écrit par Robert ANTELME intitulé « **L'Espèce humaine** ». Cet ouvrage, paru en 1947, rapporte l'horrible expérience des camps de concentration. En 1938 il avait épousé l'écrivaine Marguerite DURAS, autrice, entre autres, de « **La douleur** ». Plus tard, entourés de nombreux amis, tels Claude ROY, Dionys MASCOLO, Edgar MORIN, ils ont fondé « **Les Éditions de la Cité Universelle** » tandis qu'en 1957, Albert CAMUS est intervenu pour la réimpression de « **L'Espèce humaine** » chez Gallimard.

Résistant et juif, Robert Antelme (1917-1990) fut arrêté par la Gestapo en 1944, enfermé à Fresnes puis déporté dans les camps nazis. Il en est revenu en 1945 avec le typhus (1m 90 -38 kg).

L'œuvre de cet écrivain est la mise en forme de son expérience concentrationnaire. Elle lui est dictée par un irrépressible besoin de parler, de témoigner après toutes ces privations et plus encore que manger et boire, celle de ne pas parler aux autres détenus et être écrasé et soumis en permanence sous les « aboiements des SS ». (extrait 1 p 201) « **Celui qui parle était là-bas** ». Faire une œuvre littéraire oblige à faire un tri, à vérifier les informations et leur véracité.

Les 7 premiers mois se passent dans un camp du 1-10-1944 au 30-04-1945. La route de 13 jours vers Dachau est présentée comme une tragédie Grecque. Des détenus ne pouvant pas marcher sont destinés à être abattus froidement par les SS. Les 3 derniers jours dans un wagon sont terribles. Dans cette œuvre, les repères chronologiques, sont l'affirmation que le temps appartient à l'humanité. Les humains plongés dans ce chaos luttent pour garder des repères temporels : dimanches, jours fériés... (extrait 2 p 77-78).

Un autre aspect de l'écriture est le rire, l'ironie, et l'autodérision (cf RABELAIS « **le rire est le propre de l'Homme** ») qui permet une certaine libération même sous les coups (extrait 3 p 151). Il emploie des mots très forts « **de mascarade de ses compagnons grotesques dans leurs habits rayés** ». Ces silhouettes maigres aux épaules rentrées par la soumission et le froid deviennent des « **dos courbés** » luttant tels des hommes préhistoriques sous la tempête. Ils s'agglutinent comme des poux, ils sont la vermine des SS qui les écrasent de leur cruauté et de leur mépris : « **Je ne veux pas que tu sois** », mais « **on est encore là** ». (p 57). Il utilise de façon importante le pronom indéfini : ON pour noyer les détenus et leurs bourreaux dans la même Espèce. Cette humanité composée de multiples faces ; vols, tromperies et amitiés, trafics en tout genre et complicités avec l'organisation sociale au sein même du camp... (extraits 5 et 6). Et au milieu de toutes ces horreurs il témoigne de la volonté de rester jusqu'au bout des hommes ainsi que l'exprimait PASCAL ; malgré sa faiblesse l'Homme est un « **roseau pensant** ». Il peut être tué mais il ne peut pas être muté en une autre espèce (extrait 7 p 79).

Il y a beaucoup de pudeur dans cette œuvre, une grande distinction de l'auteur.

Les crimes des nazis ne se qualifient pas mais ils appartiennent à ce qu'ils ont été capables de faire. « **Nous ne pouvons pas faire que les SS n'existent pas ou n'aient pas existé** »

Une fois son livre édité Marguerite DURAS a dit que jamais plus Robert ANTELME n'a parlé de ce qu'il avait vécu dans les camps. On se souvient de Primo LEVI qui a fini par se suicider ; deux chemins différents nés de grandes douleurs ?

Synthèse de Dany FEYDY et M-Françoise CHAUVAIN

1 (p 201) : Le contremaître civil pouvait... gueuler et pousser au travail, il ne pouvait pas empêcher les mots de passer d'un homme à l'autre. Peu de mots ; ce n'était pas une conversation que ces hommes tenaient... Les phrases étaient hachées par le rythme du travail à la pioche, le va-et-vient de la brouette. Et c'était trop fatigant de tenir une conversation. Il fallait tenir ce qu'on avait à dire en peu de mots. Gaston devait dire ceci : « **Dimanche il faudra faire quelque chose, on ne peut pas rester comme ça. Il faudra sortir de la faim, il faudra parler aux types. Il y en a qui dégringolent, qui s'abandonnent, ils se laissent crever... il faut parler.** » ça se passait dans le tunnel, et ça se disait de bête de somme à bête de somme. Ainsi un langage se tramait qui n'était plus celui de l'injure ou de l'éruclation du ventre, qui n'était pas non plus les aboiements de chien autour du baquet de rab.

2 (p 77-78) Nous avons gardé une certaine cadence... et nous avons, aussi réussi, notre calendrier... Nous nous sommes donné des relais. Cela a été le 11 Novembre... Noël... Pâques... Mais il y a des havres plus modestes qui sont les dimanches. Parce qu'il y a les dimanches, un sait que quatre, cinq dimanches sont passés et qu'il y a du temps écoulé, du temps gagné... Le dimanche peut seul nous décoller de cette glu de durée homogène... On passe son temps à compter le temps...

3 (p 151) Quand il a cessé, il m'a semblé qu'il frappait encore ; je me protégeais encore la tête. Puis j'ai compris qu'il s'était arrêté. Mes bras sont retombés. Il n'était plus là... Ils ne savent pas ces cons-là... ce qui va leur tomber sur le crâne. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont foutus... Se faire foutre des coups par Pieds-Plats et ne rien pouvoir dire, non, il y a de quoi se marrer... J'ai envie de taper sur l'épaule du copain, de rigoler fort, de crier. Tous ces hommes silencieux en rayé auraient pu rigoler... Ainsi... dans la folie des coups, une autre folie aurait pu répondre : le rire.

4 (p 57) Dans l'escalier j'ai croisé un civil de trop près... Weg ! (fous le camp) m'a-t-il-dit d'une voix rauque. ça a glissé. ça n'avait peut-être pas grande importance ici. Mais c'était le mouvement même du mépris... Tel qu'il régnait encore partout plus ou moins camouflé dans les rapports humains... Mais ici c'était plus net. Nous donnions à l'humanité méprisante le moyen de se dévoiler complètement. Le civil m'a dit très vite : Weg ! Il ne s'est pas attardé, il avait dit cela en passant ... Mais il aurait pu faire éclore sa vérité : « **Je ne veux pas que tu sois** » Mais j'étais encore. Et ça glissait... Sans cesse nié, on est encore là.

5 (p 163) : Insensiblement Lucien était devenu un personnage... Il faisait partie de l'aristocratie... Lucien trafiquait de l'or. Ce trafic qui partait de la base remontait jusqu'aux SS. Des Italiens venus de Dachau avaient réussi à sauver quelques médailles ou des alliances, qu'ils échangeaient avec Lucien contre de la nourriture. On surveillait aussi la bouche des copains, et, s'il y avait de l'or, Lucien proposait l'extraction contre du pain.

6 (p 176) : Le toubib espagnol est devenu rapidement un type assez parfait de l'aristocratie du kommando. Le critère de cette aristocratie - comme de toutes d'ailleurs- c'est le mépris... Le mépris de l'aristocratie pour les détenus est un phénomène de classe à l'état d'ébauche, au sens où une classe se forme et se manifeste à travers une communauté de situations à défendre...

7 (p 79) : Le règne de l'homme, agissant ou signifiant, ne cesse pas. Les SS ne peuvent pas muter notre espèce. Ils sont eux-mêmes enfermés dans la même espèce et dans la même histoire. Ils ont brûlé des hommes et il y a des tonnes de cendres, ils peuvent peser par tonnes cette matière neutre. Il ne faut pas que tu sois, mais ils ne peuvent pas décider à la place de celui qui sera cendre tout à l'heure, qu'il n'est pas. Ils doivent tenir compte de nous tant que nous vivons...

Introduction : Un Perturbateur Endocrinien (**PE**) est une substance chimique exogène douée de propriétés hormono-mimétiques qui altèrent les fonctions du système endocrinien et par voie de conséquence causent un effet délétère sur la santé d'un individu et sa descendance.

Théo COLBORN (1927-2014) zoologiste et épidémiologique américaine étudie l'effet des produits chimiques sur les hormones et propose la notion de perturbateur endocrinien en 1991.

1 : Organes concernés : Hypothalamus, Hypophyse / Glandes : Thyroïde, Parathyroïde, Surrénales... ainsi que le Pancréas / les Ovaires / les Testicules

2 : Agents responsables des troubles :

ORIGINE	FONCTION	SUBSTANCES (exemples)
INDUSTRIE 	Incinération, isolation	Dioxines, biphényles polychlorés (PCBs)
	Surfactants, ag. nettoy.	Alkylphénols, tributylétain
AGRICULTURE 	Pesticides organo-chlorés, insecticides	DDT, méthoxychlor, dieldrine, lindane, chlordécone
	Herbicides, Fongicides	Atrazine, vinclozoline
	Phytoestrogènes (natur.)	Génisteine, coumestrol
USAGE DOMESTIQUE 	Plastifiants	Phtalates
	Résines, plastiques	Bisphénol A (BPA)
	Retardateurs de flamme	Biphényles polybromés (PBBs)
	Cosmétiques	Parabènes
	Contraceptifs	Oestrogènes synthétiques, DES

3 : Perturbateurs courants dans notre vie quotidienne (alimentation, cosmétique, textiles)

Bisphénol A / Phtalates (plastiques, cosmétiques) / Parabènes

Composés perfluorés et téflon / Mercure / Pesticides / Cadmium.

4 : Mode d'action des perturbateurs endocriniens : Les **PE** regroupent toutes les substances chimiques, **naturelles ou artificielles**, susceptibles d'empêcher le système endocrinien de fonctionner correctement. Ils agissent en bloquant les récepteurs des cellules recevant les hormones (récepteurs des hormones), ils empêchent l'action des hormones en agissant sur la synthèse, le transport, le métabolisme et l'excrétion des hormones, ils modifient les concentrations d'hormones naturelles. - Certains PE s'éliminent difficilement et peuvent alors s'accumuler sur le long terme dans le corps. Ils se logent dans les tissus gras comme les seins, la prostate, les ovaires ou le cerveau. - Les PE peuvent imiter le mode d'action d'une hormone en prenant la forme de celle-ci. Une fois fixée sur le récepteur, l'information transmise sera altérée.

5 Conséquences des troubles observés :

Distilbène : Arthur Herbst, chercheur américain, constate la recrudescence d'une forme de cancers gynécologiques chez des adolescentes et de jeunes adultes (années 70). L'analyse de ces cas a montré que ces femmes étaient nées de mères qui avaient pris du distilbène, un œstrogène de synthèse qui avait été prescrit pour prévenir les fausses couches.

Rapidement un lien entre l'exposition du fœtus au distilbène et l'altération de ses organes reproducteurs (cancer, stérilité) a été établi. Depuis il est apparu que les enfants nés de cette génération exposés in-utero ont eux aussi un risque de pathologie gynécologique.

L'agent orange : Mélange de l'acide dichlorophénoxyacétique hormone végétale naturelle qui est un régulateur de croissance et de l'acide phénoxyacétique qui est un herbicide de synthèse. Cet agent orange a été utilisé par les américains au Vietnam comme défoliant. 80 millions de litres ont été déversés sur 5 millions d'hectares de forêt et de terres cultivables entre 1961 et 1971 dans le but d'anéantir la forêt où se réfugiaient les combattants « Vietcongs » et détruire les récoltes.

Fertilité des populations : Dès les années 70, les scientifiques découvrent des animaux sauvages présentant des anomalies de leurs organes reproducteurs. **Ex**, les alligators du lac Apopka (Floride) possèdent des anomalies testiculaires, l'analyse des sédiments du lac a révélé une contamination par des pesticides organochlorés (DDT). De même, le déclin des gastéropodes a pu être lié à la masculinisation des femelles, le TBT (tributylétain) utilisé dans les peintures anti salissures ou antifouling a pu être mis en cause.



6 Rôle de l'homme et défis à relever :

Les doses d'exposition à ces substances :

les effets d'une exposition à une forte dose ne sont pas forcément les mêmes que ceux associés à une exposition chronique à dose faible. Il devient alors difficile de faire des extrapolations d'une dose à l'autre. Il est possible que même si une exposition à une dose unique d'un produit soit sans risque pour l'organisme, la répétition de cette exposition au cours du temps puisse perturber le système hormonal. Le délai d'apparition des effets délétères des PE parfois prolongé complique l'analyse.

Les périodes de vulnérabilités des êtres vivants face aux risques toxiques : un organisme ne subit pas les mêmes effets lorsque le contact avec un **P E** a lieu in-utéro, avant ou après la puberté. L'effet transgénérationnel de certains d'entre eux montre que le risque sanitaire ne concerne pas uniquement la personne qui est exposée mais aussi sa descendance.

L'effet cocktail des P E : il découle de l'addition des effets délétères de plusieurs composés à faible dose qui interagissent

La complexité du système hormonal : la recherche et les pouvoirs publics déploient différents niveaux de vigilance pour réduire les risques :

- Études d'écotoxicologies conduites en milieu aquatique
- Études épidémiologiques conduites au sein d'une population



Stratégies mise en œuvre : expertise pour statuer sur les substances suspectées afin de mettre en place une réglementation (ex : phtalates dans les jouets, bisphénol A dans les tickets de caisse ...)

A méditer : l'agriculture moderne utilise **des pièges à phéromones**, nouvel outil « bio » pour lutter contre les ravageurs des fruits et se libérer des insecticides. **Quels seront les effets à long terme ?**

Conclusion : Si les **Perturbateurs Endocriniens** sont présents partout, on les trouve particulièrement dans l'alimentation mais ils sont aussi omniprésents dans l'eau, dans l'air, dans les jardins et les domiciles, sur les vêtements, les meubles, les crèmes...

Les **Perturbateurs Endocriniens** sont suspectés de contribuer à de nombreuses pathologies chroniques ou développementales : troubles hormonaux et leurs conséquences (infertilité, puberté précoces, obésité, maladie thyroïdienne...) mais aussi malformations congénitales, cancers hormono-dépendants et même troubles de l'immunité.

Synthèse Maryse LASJAUNIAS & A R

L'HUMANITÉ FACE AU COSMOS

par Alain REILLES

Si le chat recherche juste sa place au soleil, l'homme effectue des corrélations entre la hauteur de l'astre et la chaleur ressentie, ces observations se confirmeront lors de la maîtrise du feu. Plus tard, à l'Aurignacien, il gravera des cupules représentant l'évolution du croissant de lune (grotte de Sergéac) tandis qu'à Lascaux, le diverticule axial sera orné de fresques s'éclairant au couchant du solstice d'été - hasard ou choix délibéré ?



Constructions liées aux observations solaires : Le cercle de pierre de Nabta Playa (Égypte 5000 av 0), celui de Goseck (Berlin 4800 av 0), les cercles concentriques de Stonehenge...

Tous ces monuments présentent des propriétés visibles aux solstices tandis que la tombe à couloir de New Grange (Irlande 3200 av 0) s'éclaire durant 17 min au solstice d'hiver.

L'entrée dans l'histoire : En divers lieux du monde, le culte du soleil s'impose, dénommé Râ dans l'Égypte Antique tandis que la nuit étoilée sera consacrée à la déesse Nout.



En Mésopotamie «L'épopée de Gilgamesh» constitue le 1^{er} écrit qui inspirera la Bible : Création du ciel, du soleil, des étoiles et de la terre avec enfin, l'homme en quête d'immortalité qui apparaît. Cette civilisation qui élaborera aussi un catalogue des constellations d'étoiles, saura prédire les éclipses et nous léguera l'art divinatoire.



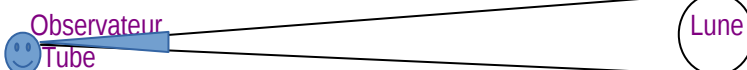
Tablette Akkadienne 2000 av 0

L'astronomie Grecque : Pour **Anaximandre** (-570) sous la voûte céleste hémisphérique, la Terre est un disque plat entouré d'eau. Pour **Platon et Aristote** (- 400 et - 350) la sphère est le volume parfait, par ailleurs, lors d'une éclipse de lune, l'ombre courbée de la terre qui apparaît permet d'évaluer le diamètre de la Terre comme étant 4 fois plus grand que celui de la lune.



Ératosthène (200 av J C) donne, avec 12 800 km, (en unités d'aujourd'hui) une bonne valeur du diamètre de la Terre induisant un diamètre de la lune de 3200 km.

Lors de l'exposé, un tube diamètre 17 mm intérieur et de longueur 1 m est présenté, si l'on regarde la lune à travers ce tube, elle est contenue 2 fois, donc son diamètre apparent est de 8,5 mm.



Appliquons le théorème de Thalès

$8,5 \text{ mm} / 1000 \text{ mm} = 3200 \text{ km} / \text{Distance Terre Lune}$

... Ce calcul donne une distance de 376 000 km

Dans cette cosmogonie, la terre est le centre du monde les 6 planètes tournent sur des trajectoires circulaires :



C'est le modèle géocentrique d'Aristote

Le géocentrisme s'imposera dans le monde Chrétien puis dans le monde Arabe confortant ainsi l'homme comme créature suprême de la planète Terre, centre de l'Univers. Ce modèle sera illustré par les jours de la semaine : Lundi (lune), mardi (Mars), mercredi (Mercure), jeudi (Jupiter), vendredi (Vénus), samedi (Saturne) clôturé par le jour du seigneur en pays catholique et jour du soleil (Sunday, Sontag) en pays nordiques les prédisposant à admettre le soleil comme centre du monde. Le Moyen-âge obscurantiste adoptera une terre plate centrée sur Jérusalem avec un paradis aux confins de l'Inde, l'enfer au-delà des déserts, modèle s'opposant à la Terre ronde des érudits et des rois.

L'héliocentrisme, évoqué par **Aristarque de Samos** en Grèce Antique est repris au XIII^{ème} siècle par Ibn Al Shatir puis par Nicolas Oresme et Nicolas de Cuse.

En 1543, **Nicolas COPERNIC** publie les corrélations entre les périodes de révolution des planètes et leurs distances par rapport au soleil : **L'héliocentrisme se démontre**.

Ce modèle combattu par l'église entraîne la condamnation au bûcher de Giordano Bruno et son disciple Julio Césaire Vanini (1600 et 1619).

Johannes **KEPLER** (1543-1630) montre que les trajectoires des planètes sont elliptiques et que ces dernières se déplacent plus rapidement dans la zone proche du soleil. **GALILÉE** confirme ce modèle grâce à sa lunette mais suite à son procès, il ne sauvera sa vie qu'en se rétractant.

Au XVII^{ème} siècle, Christian **HUYGENS** formalise l'effet **centrifuge** et Isaac **NEWTON** découvre l'**attraction universelle**. Ainsi en combinant les lois de Kepler avec l'équilibre des effets centrifuge et d'attraction, le mouvement des planètes s'explique.

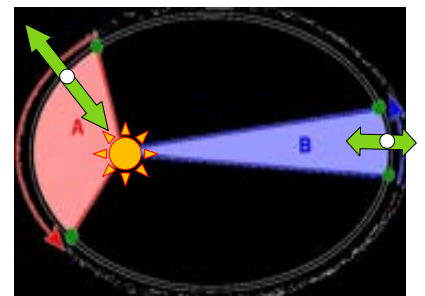
L'entrée en modernité : Les observatoires monumentaux tels ceux de **Ulugh Beg à Samarcande** et de Jaipur en Inde seront détrônés par des télescopes munis d'optiques de plus en plus puissants allant du Pic du midi de Bigorre à celui d'Atacama au Chili... Une nouvelle étape sera franchie lors de la conquête de l'espace avec les sondes spatiales, les vols habités, l'envoi d'orbiteurs (Viking autour de Mars, Pionner autour du soleil) l'envoi de « Rovers » tel « Curiosity » ramenant des échantillons de la planète Mars.

Au quotidien, Les satellites géostationnaires, tournant en phase avec la Terre transmettent les informations de la radio, TV, téléphone ... Notons l'intérêt de lancer des fusées porteuses près de l'équateur dont Kourou est proche.

En conclusion : Que de chemin parcouru depuis les premières observations de la course du soleil, de la Terre ronde centre d'un monde géocentrique avant d'accepter le monde héliocentrique...

Soudain, au XVIII^{ème} siècle les connaissances se sont accélérées, les télescopes ouvrent les portes

du ciel : la voie lactée devient une des galaxies. Avec la conquête spatiale débutée au XX^{ème} siècle, c'est l'origine du monde qui s'explique à travers le Big bang tandis que le télescope James Webb explorant l'espace étudie l'évolution des galaxies depuis leur origine.



Le TRANSHUMANISME est un HUMANISME

Par Marc ROUX Président de l'association française de transhumanisme



Qu'est-ce que le transhumanisme ? L'humain est en constante évolution comme tout élément de la chaîne du vivant, cette hominisation, commencée il y a plus de 6 millions d'années n'est pas forcément terminée. En terme philosophique, il y a un « devenir humain » plus que un « être humain » concept que Science et Technologie peuvent infléchir, tel est le constat du transhumanisme.

Une prise de conscience : Après la taille d'outils, la maîtrise du feu, l'artisanat atteindra des capacités industrielles. Avec les bio technologies, les sciences cognitives, les sciences de l'information incluant la robotique et l'informatique, l'homme pour la première fois a la possibilité d'intervenir consciemment dans sa propre évolution permettant d'orienter, voire d'accélérer ce lent processus.

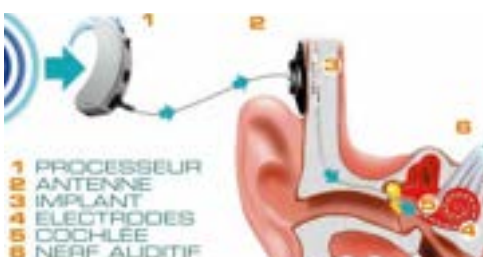


L'humanité a toujours été transhumaniste mais elle ne le savait pas : le rêve d'une vie très longue, en bonne santé, voire d'une immortalité est déjà présent dans le mythe de Gilgamesh en Mésopotamie (2600 av J), en Chine avec Qin Shi Huang. Les diverses croyances s'emparent du concept, promettant la vie éternelle dans un au-delà idéalisé tandis que l'alchimie imaginera intervenir sur la destinée humaine à travers sa quête de la pierre philosophale. La médecine aura aussi sa place en soulageant les patients mais les résultats probants ne seront atteints qu'à l'époque moderne en luttant contre les épidémies et en augmentant l'espérance de vie dans de grandes proportions.



Les tentatives transhumanistes : Le transhumanisme actuel hérite de cette longue histoire débutée en Californie dans les années 70 en prônant une liberté nouvelle propre aux sociétés anglo-saxonnes. En France, le transhumanisme est un courant « techno-progressiste » avec de nombreuses variantes dans un contexte qui s'est mondialisé et qui dégage plutôt **des transhumanismes** s'exprimant sur les divers continents puisque ce mouvement représente des milliers de militants aux États-Unis, en Russie, en Europe et en Asie notamment en Chine et Corée du sud et Japon.

Les avancées du transhumanisme : Les pierres de lecture devenant les bécilles du Moyen-âge sont les premières approches évoluant vers les verres progressifs de nos lunettes et allant jusqu'aux implants rétiens redonnant la vue. Les prothèses auditives constituent une étape évoluant vers **les implants cochléaires**. Avec les prothèses biomécaniques de membres, les greffes de cœur, **le cœur artificiel « Carmat »** nous entrons dans une nouvelle phase qui monte en puissance au XXI^{ème} siècle avec le génie génétique intervenant sur le génome, les cellules souches, la médecine régénérative, les puces neuro-morphiques et les **implants neuronaux**.



Principes fondamentaux : A l'exception de minorités ultra-élitistes voire fascistes existantes aux USA, les militants du transhumanisme s'accordent sur les grandes valeurs de la Démocratie :

- **Liberté individuelle** de disposer de son corps s'il respecte la liberté d'autrui.
- **Égalité en dignité** et en droit, c'est l'humanisme pensé au temps des Lumières.

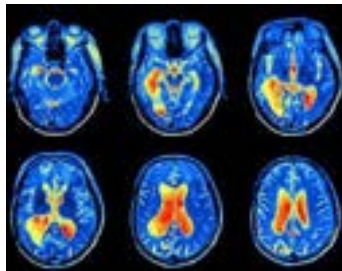
Les perspectives : la plupart des transhumanistes ne prétendent pas à l'immortalité mais plutôt à l'**amortalité**, car ce qui est espéré, c'est une vie en bonne santé d'une durée indéfinie où disparaissent progressivement la maladie et le vieillissement tout en intégrant les problématiques démographiques, de pacification, de réduction des inégalités avec une augmentation de la valeur de la vie.



Neuro-amélioration et amélioration morale : chacun peut être libre d'essayer les diverses techniques de neuro-amélioration : Pharmacopée, implants, simulation intra ou trans-cranienne... La recherche doit pouvoir nous éclairer afin de nous libérer des déterminations paléolithiques qui font de nous des êtres contraints à l'agressivité et à la dominance. Imprégnons nous de cette phrase de **Henri Laborit** « *Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance pour que cela change* »



Le transhumanisme vise, entre autre, à nous donner la possibilité de nous libérer de cette détermination forte de notre condition animale .



Propositions techno-progressistes : Voici un début d'inventaire

- Investir massivement dans la recherche sur le vieillissement
- Introduire le questionnement transhumaniste dans l'éducation
- Passer de la médecine qui soigne à la médecine qui améliore
- Adapter les lois de bioéthique aux nouvelles contraintes



En conclusion : Au delà de la libre recherche du bonheur, de l'harmonie ou de la justice sociale, **le transhumanisme constitue un espoir pour l'humanité car si la Science** nous apprend que sur le très long terme, le système solaire est amené à disparaître, il en irait de même de notre galaxie, de notre univers...

Dans ce contexte, l'humain a vu émerger en lui un degré de conscience qui lui permet de se projeter loin dans l'avenir, **de prendre en main l'évolution de sa condition biologique ce qui pourrait, à terme, constituer la seule manière de poursuivre l'aventure de la pensée humaine.**

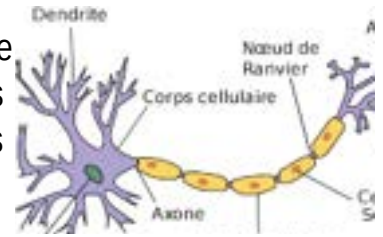


Emmanuelle Charpentier, un Nobel pour ses ciseaux révolutionnaires

Le Transhumanisme à la croisée des neurosciences

par Bernard BIOULAC

Le cerveau : il contient environ 100 milliards de neurones qui forment le système nerveux (SN). Le langage neuronal étant binaire, les neurones communiquent entre eux par signaux électriques effectuant, par le biais des synapses jusqu'à 100 connexions /sec avec d'autres neurones.



Depuis les dernières décennies le développement des neurosciences

(NS) envisagent ce qui pourra exister un jour et qui actuellement est du domaine de l'utopie.

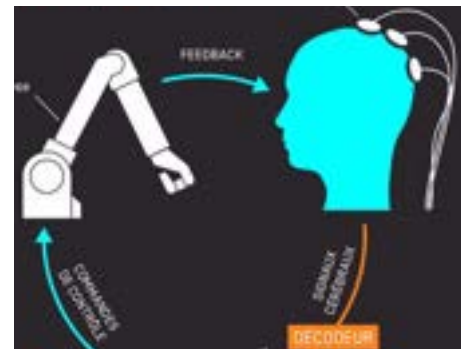
Le transhumanisme est un mouvement qui favorise la transformation de la condition humaine, pour augmenter les limites biologiques par des systèmes technologiques.

L'interface cerveau machine ICM : Nous entrons dans le domaine de l'intelligence artificielle où pour reproduire les capacités cognitives de l'homme, les fonctions cérébrales doivent être fragmentées. L'interface cerveau-machine (ICM) permet la communication entre l'individu et la machine grâce aux électrodes reliées à un ordinateur, donc sans utiliser les canaux de communication que sont les nerfs et les muscles.



Application d'ICM à l'homme : à partir de l'intention d'agir, l'activité cérébrale enregistrée dans les aires motrices est convertie en signaux de commande et entraîne la mise en jeu d'un dispositif.

Les ICM peuvent permettre : Aux amputés de contrôler leur prothèse, aux tétraplégiques de contrôler un exosquelette tandis que des personnes ayant perdu la parole pourraient parler via un ordinateur, ou transcrire leur pensée (ICM de lecture / écriture).



Les implants : ils peuvent être sous rétinien avec des « puces » palliant la dégénérescence de la rétine. Pour la maladie de Parkinson, des électrodes implantées dans le noyau sous-thalamique émettent des impulsions électriques permettant de corriger le manque de dopamine mais les ICM posent des problèmes éthiques d'autant que la présence d'électrodes demeure traumatisante.

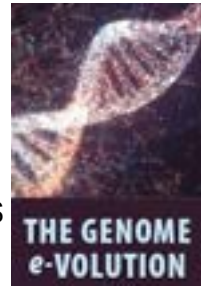
L'homme amélioré : neuro- amélioration : Ces techniques développées pour étudier et traiter des cas pathologiques ont été étudiées chez des sujets non malades dans un but de recherche cognitive et d'amélioration des capacités cérébrales. La frontière entre le normal et le pathologique est difficile, elle ne se limite plus à la prise de substances médicamenteuses mais fait appel à des stimulations électriques externes; on peut implanter des électrodes à l'intérieur de la boîte crânienne et faire circuler des courants de faible amplitude qui modifient l'activité cérébrale, on peut aussi, méthode moins invasive, placer les électrodes à l'extérieur du crâne.

Lors de son fonctionnement le cerveau génère une activité électrique à la surface du crâne. Cette imagerie cérébrale permet l'étude du fonctionnement du cerveau et permet à l'individu de contrôler son activité cérébrale, soit pour la modifier à son profit (feedback) soit pour contrôler un objet extérieur (membre artificiel, cible, robot....)



Les arguments critiques : Le rapport bénéfice / risque est inconnu. Notons aussi la modification du soi et le risque d'aggravation des inégalités sociales aux dépens des priorités de santé.

L'homme augmenté : Cette neuro-augmentation améliore les performances humaines, elle peut supprimer le vieillissement et même la mort d'après Jean COUTROT. Pour Max MORE de l'association mondiale transhumaniste, elle s'inscrit dans notre propre évolution. Les biologistes pensent l'évolution en terme de progrès résultant de la sélection naturelle au sein des lignées dans le temps, les progrès de la génomique éclairent ces aspects car aucun génome n'est optimum, tous montrent des traces abondantes d'un passé révolu : Des gènes se perdent, d'autres se gagnent par duplications.

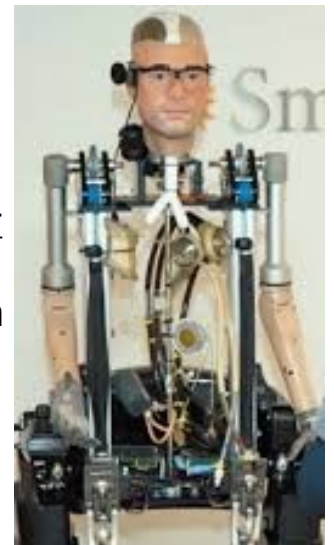


Les NBIC : N nanotechnologies, B biotechnologies, I informatique, C pour les sciences cognitives s'intéressent au mécanisme de la pensée, de la perception, du langage, de la mémoire, de l'intelligence. Ces NBIC permettent d'augmenter l'humain physiquement et mentalement, ainsi l'humain échappera à la souffrance, à la maladie, au vieillissement. Il sera capable de résoudre les problèmes complexes qui touchent tant l'individu que la société.

Transhumanisme et singularité : Un cerveau augmenté sera devenu immortel en recourant aux cellules souches, à l'ingénierie génétique et à la biologie synthétique capable de construire à partir de matériaux biologiques, de manière ciblée et contrôlée, des systèmes générant des produits utiles à l'humanité.



L'homme bionique : Prothèses robotisées, organes artificiels, implants cérébraux. La recherche peut réparer le corps à l'infini, une partie non biologique de notre être progressera, un système artificiel de traitement de l'information externe au cerveau humain, l'exocortex serait mis en relation avec le cerveau via une ICO (interface cerveau ordinateur) et pourrait compléter les processus cognitifs à l'œuvre dans le cerveau. Peut-on créer des dispositifs bioniques chez l'homme normal et remplacer homo sapiens par un homme nouveau post-humain ? L'intelligence surhumaine mettra un terme à l'intelligence humaine, la machine deviendrait plus intelligente que l'homme vers 2050 ? Selon Laurent ALEXANDRE, tenant français de la pensée transhumaniste : L'éradication totale des maladies s'effectuerait avant 2100 avec augmentation des capacités de l'humain et la mort de la mort, la création de la vie en éprouvette et la colonisation du cosmos...



Pour ces techno-utopistes le transhumanisme met l'accent sur les technologies convergentes (NBIC) pour augmenter physiquement et mentalement l'humain, pour construire une société de l'abondance où il n'y aura pas les nantis et les démunis mais les nantis et les super nantis. Ceux qui refuseront de s'améliorer auront un sérieux handicap. Ils constitueront une sous-espèce et formeront les chimpanzés ou les labradors du futur. « L'avenir n'aura pas besoin d'eux »

Conclusion : Dans cette approche s'efface la notion de dignité, d'intégrité et d'intangibilité de la personne humaine. Dès lors, ce transhumanisme, cette vision prométhéenne, bases d'un nouveau symbole d'hubris sont-ils éthiques ? comment les encadrer afin qu'ils restent, comme le disait Aristote, « bons et légitimes pour l'homme »

Dans le cadre de la « Journée internationale de la femme » j'ai souhaité évoquer le destin de celles qu'on appelait « **les inséparables** » : Madeleine, Denise et Simone JACOB dont la plus connue deviendra la grande Simone VEIL. Pourtant les deux autres méritent, elles aussi, d'être reconnues. L'histoire commence à Nice dans une belle famille « promise au bonheur » ; tels sont les mots de Jean d'ORMESSON accueillant Simone VEIL sous la coupole de l'Académie Française. Mais la suite fut une tragédie dont les trois sœurs ne se sont jamais remises.

La Famille : André le père architecte de talent s'installe dans un beau quartier de Nice, Yvonne la mère distinguée et élégante fait de études en biologie qu'elle doit abandonner pour élever leurs quatre enfants : Madeleine, dite Milou, Denise Jean et Simone. Lors de la crise de 1929, le père perd beaucoup de contrats, ils doivent déménager dans un quartier plus modeste, puis à l'été 1939, ils sont accueillis en Picardie chez leurs parents WEISMANN.



Septembre 1939 : la déclaration de guerre les surprend en plein bonheur campagnard, en mai 1940, les allemands envahissent l'Europe du nord puis le nord de la France, les **WEISMANN** descendent vers Bordeaux dans l'espoir de rejoindre l'Espagne mais déjà les juifs sont ciblés : bris de magasins et inscriptions apparaissent « mort aux juifs ». André JACOB se sent français, ancien combattant décoré de la croix de guerre 14-18, très républicain, sans religion, il se croit à l'abri.

La nouvelle vie : En Juillet 41 le recensement est imposé aux juifs, André remplit une fiche mais comme « Vichy » sanctionne les professions libérales, il ne peut plus travailler. Chaque enfant réagit au mieux avec sa propre sensibilité : Denise s'engage pour convoier des enfants de déportés, Milou interrompt ses études de Math-Sup, Simone se lie avec Eva **FREUD**, petite fille de Sigmund, qui lui raconte les persécutions à Vienne, les internements et les départs vers les camps.

11 Novembre 1942 : c'est l'invasion de la zone libre, Simone, bien que renvoyée de son lycée passe les épreuves du Bac sous sa véritable identité mais circule dans la rue avec de faux papiers mais le 30 Mars 1943, elle est contrôlée et conduite au centre de rassemblement des juifs avec un garçon qui relâché va prévenir Milou mais Yvonne est arrêtée tandis que Jean et Denise ont pu s'enfuir.

1^{er} Avril : on rassemble tous les juifs, André est repéré ainsi que Jean, Ils sont transférés à Drancy.

11 Avril, 1480 personnes prennent un train pour une destination inconnue. Denise a un parcours différent, car depuis Lyon elle entre en résistance avec un groupe de francs-tireurs, mais arrêtée, elle est transférée à Montluc, torturée par la gestapo, elle ne trahit personne mais le 4 Juillet elle est transférée à Romainville puis à Ravensbrück et Mauthausen ; toujours sans nouvelles de sa famille.

Le 23 Avril : Des camions arrivent et la délivrent avec 967 survivantes. Elle est en très mauvais état de santé mais très bien soignée en Suisse avec ses compagnes, c'est là qu'elle apprend que sa mère et ses sœurs ont séjourné à Auschwitz.

De retour à Lyon elle a du mal à parler de sa vie , elle retrouve son oncle Maxime STEINWETZ qui la ramène à Paris chez sa tante Suzanne mais les nouvelles sont mauvaises, elle se sent vide, pourtant Denise montre un grand courage et sera traitée comme une héroïne jusqu'au moment où Simone, aussi une héroïne, l'éclipsera un peu.



Yvonne, Milou et Simone se retrouvent à Birkenau, les conditions de survie de ces trois femmes sont telles qu'Yvonne meurt d'épuisement trois semaines avant la libération. Nul ne sait où ni quand André et Jean ont disparu... Le **15 Avril 1945**, la 2^{ème} armée Britannique libère Simone et Milou complètement épuisées et sans réaction : ni joie ni peine, les soins mettent du temps à s'organiser Simone résiste et reste au chevet de sa sœur qui est quasi mourante. Le retour est un voyage épuisant, 237 françaises sont acheminées vers PARIS où elles retrouvent tante Suzanne et Denise.

Le 3 Mai 1945 les trois sœurs sont enfin réunies mais sont écrasées de chagrin : leur maman morte et les hommes disparus. Milou toujours en danger est prise en charge par toute la famille et les bons soins de l'oncle Robert WEISMANN. Le 15 Avril le Général De GAULLE reçoit 300 Françaises venant de Ravensbrück dont Denise qui est fêtée pour sa participation à la Résistance.

Le retour à la vie : Après de telles épreuves, il est très difficile car ces jeunes femmes se heurtent à beaucoup d'ignorance et même d'incrédulité. Les trois sœurs ont hâte de reprendre leurs études comme leur mère l'avait souhaité. En fait elles souffrent de dépression, phénomène inconnu à l'époque. Denise devient une excellente travailleuse sociale. Simone s'inscrit à « Science-Po » et étudie le droit, Milou est attirée par la psychologie, surtout celle de l'enfant.



Janvier 1946 : Denise est décorée de la Médaille de la Résistance, elle rencontre des personnalités Pierre LAZAREFF, Albert CAMUS éditorialiste de « Combat ». Elle épouse Alain VERNAY, journaliste économiste né Alain WEIL, elle est plus heureuse mais pas encore apaisée. En Février 1946, Simone rencontre Antoine VEIL qui a fait partie de l'armée de la Libération, ils se marient. En 1947 arrivée de leur premier fils Jean puis Claude et Nicolas suivront. Fin 1949 Simone doit suivre son mari qui, devenu attaché de cabinet, doit partir en Allemagne. La séparation des trois sœurs qui s'adorent est douloureuse. Simone tient à aller à Bergen-Belsen pour se recueillir sur le souvenir de sa mère restée sans sépulture. Milou et son mari Pierre JAMPOLSKI se font remarquer pour leurs recherches dans le domaine de la psychologie.



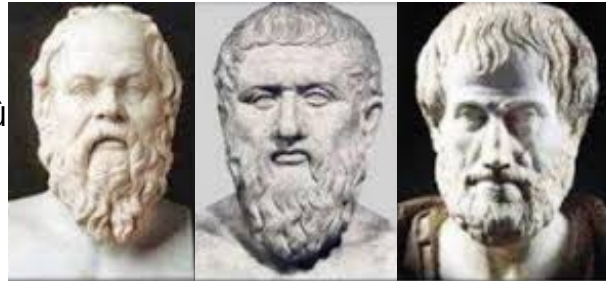
Un destin mouvementé : En 1952, à la fin des grandes vacances, Milou va rendre visite à Simone avec son mari et son petit Luc. Après un séjour idyllique, la famille se sépare mais le 19 août, la 4CV percute un arbre, Milou (28 ans) et le jeune Luc sont tués : Les deux sœurs restantes sont anéanties. Une nouvelle fois, un nouveau destin doit être inventé, Denise sous son nom de résistance, « Miarka » devient collaboratrice de Germaine Tillon à l'École des Hautes Études. Elle participe à la remise du Concours National de la Résistance et participe à une émission de TV.

En 1974, Simone est nommée Ministre de la Santé par Jacques CHIRAC après avoir été Secrétaire Générale du Conseil de la Magistrature et n'oublions pas son combat pour l'IVG... Tous les dimanches les deux sœurs se réunissent dans une brasserie. En 1979 elle est élue **Présidente du Parlement Européen** et devient mondialement connue mais elles restent

« **Indissolublement liées les filles de Yvonne et André JACOB** »
Inutile de chercher à les opposer, à les comparer, elles se sentaient égales d'elles-mêmes dans un amour réciproque. Et la vie continue, sans elles, mais avec le beau miroir de leur destin exemplaire.



Historiquement le mot humanisme apparaît à la fin du XVIII^e siècle et se répand à la fin du XIX^e. En effet les grecs ne connaissaient pas le concept « d'humanisme » donc l'homme grec ne pense pas l'homme comme un ensemble cohérent. L'humanisme est une vision des érudits de la Renaissance italienne qui ont réhabilité le concept de la « raison ». Ces lettrés sont spécialistes des humanités (humanista). Au XX^e le terme est utilisé dans des sens différents d'où découlent au XXI^e les adjectifs : post-humanisme et trans-humanisme. La Renaissance ne part pas ex-nihilo puisque cet humanisme demeure une appropriation de la pensée grecque elle même liée à un héritage biblique.



Platon

Socrate

Aristote

La place de l'homme dans l'univers : L'Homme, cette merveille, se distingue des autres espèces par son pouvoir créateur, la vivacité de son intelligence et la beauté de son corps. C'est un point de vue commun qui se retrouvera à la Renaissance chez Montaigne et Érasme. L'homme se considère comme le meilleur, il est à la fois terrible et prodigieux (le mot Daïna est traduit par merveille) mais signifie littéralement « chose terrible ». Ulysse en est une des figures principales contournant les obstacles qu'il rencontre . La seule limite de l'homme est la mort.

Le Mythe de Prométhée : Prométhée a créé les hommes contemporains, il leur donne la religion et il est puni par Zeus. Certains ont pu y voir une figure christique. Le mythe se déroule en trois temps :

- **Oubli par Epiméthée** des qualités qu'il distribue aux animaux : l'homme est nu, privé d'attributs.
- **Prométhée y supplée** en lui donnant le génie inventif (feu, intelligence)
- **Intervention d'Hermès** qui donne aux hommes la politique et la morale (sens de la justice ...) L'homme acquiert une dimension de supériorité . L'humanisme fonde l'homme en l'isolant et le rend légitime par sa raison. Grâce à son intelligence l'homme diversifie ses créations.

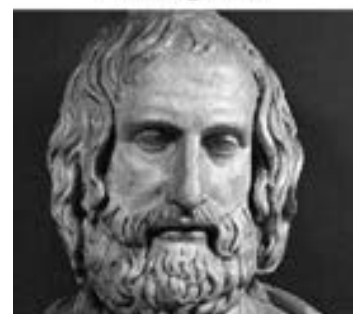


Hermès

L'Homme mesure de toute chose : Cette formule de **Protagoras** a été fortement contestée par Platon et les philosophes pré-socratiques qui se sont ralliés à un développement de la nature comme scientifique et non divin. Ce scepticisme à l'égard des divinités s'explique grâce notamment aux progrès de la médecine hippocratique. Enfin, si l'homme est au cœur des préoccupations humanistes le souci est de le faire grandir :

Il n'y a pas d'humanisme en dehors de la raison.

Protagoras



Devenir (toujours plus) homme : L'Humanisme grec commande à l'homme de devenir toujours plus homme. Il doit apprendre et se perfectionner en faisant usage de sa raison.

La Paideia : C'est l'éducation classique à Athènes : cultiver le corps et l'esprit. Cet idéal d'humanité évoquera ainsi le gentilhomme du XVI^{ème} siècle ; idée de vertu, d'excellence, voire de gloire, par exemple dans la prouesse des armes. **Hérodote** raconte qu'un dignitaire grec est stupéfait que l'on concoure aux Jeux Olympiques seulement pour la gloire. **La civilisation** se déploie comme un processus **créatif** et **éducatif** qui contribue à donner à l'individu son humanité. Ces deux principes fonctionnent ensemble : prendre soin de soi contribue au bien de la cité, ainsi la société est fondée sur l'empathie.



Le rôle des sophistes, conférenciers itinérants, est de former des hommes de premier ordre. Ils ont contribué au développement culturel de la Grèce. **Pic de la Mirandole** sera proche de cet esprit.

Trois aspects de l'humanisme grec :

L'homme divin : Dans la philosophie grecque se pose la question : faut-il aller chercher la valeur de l'homme au-dessus de lui ou dans son quotidien ? L'humanisme hésite entre ces deux tendances : divin ou humain. L'homme porte en lui une part de divinité, il ne doit pas se laisser troubler par l'idée de la mort mais chercher à dépasser sa condition ordinaire.



L'homme tragique : L'humanisme mesure la grandeur de l'homme face à son destin. La tragédie est le lieu où l'on observe une libération à l'égard des dieux et une justice humaine. L'homme est souvent rattrapé par une malédiction et doit faire preuve d'héroïsme pour s'en libérer.

L'homme politique : Le gouvernement de la Cité grecque se conforme aux mythes ; c'est un modèle de Démocratie directe qui fonctionne en assemblée horizontale (éclésia) avec la parole au centre pour régler les choses politiques. L'homme est capable de faire ses propres lois. La société offre une deuxième naissance (humanité) par la perception du bien et du mal, du juste et de l'injuste.

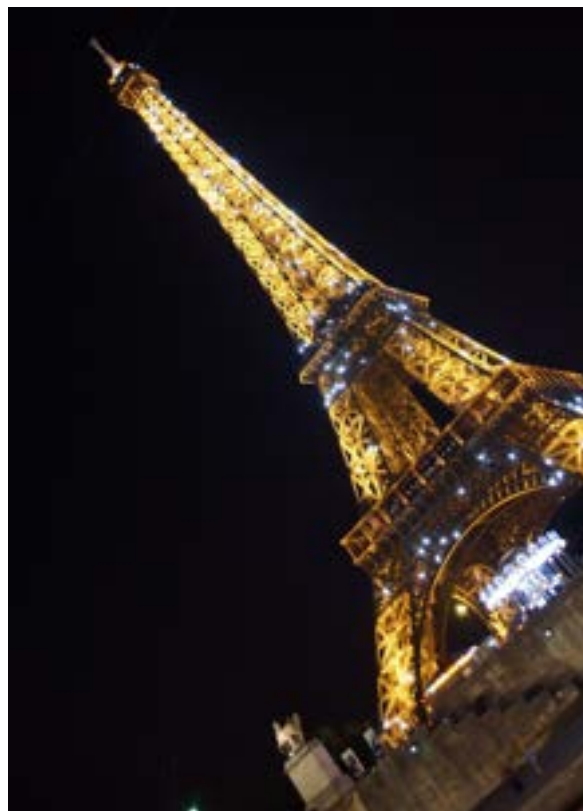


En conclusion : Parler d'humanisme en Grèce Antique c'est privilégier la face solaire des Grecs. Cependant on ne saurait parler d'humanisme sans bémol ; notre vision actuelle de l'humanisme grec est une vision avant tout athénienne bien différente de notre monde dominé par les contraintes matérielles et opposé au véritable humanisme.

NDLR : Humanisme et démocratie concernait les citoyens grecs, excluant les femmes et les esclaves. Aujourd'hui, on peut s'interroger sur les limites de cet héritage dans son contexte planétaire.

FESTIVAL de L'IMAGE PROJETÉE par Bernard BLANC

En conclusion, Bernard BLANC nous a fait partager sa passion pour le traitement de l'image, technique pratiquée à partir de photographies et travaillées avec une dimension poétique que ce fascicule papier tentera d'évoquer à travers Paris, ville lumière, avant de survoler le Périgord et revoir Périgueux.



Le Périgord se dévoile...



Imaginez la Montgolfière décollant au lever du jour et atterrissant au soleil couchant près de Vésone !



Un autre jour se lève, parcourons les rues encore fraîches de Périgueux jusqu'aux ombres qui s'allongent au pied du château Barrière avant de rejoindre la cathédrale baignée par le soleil et terminer notre périple au soleil couchant.



L'APAC info site internet www.apac24.fr

L'adhésion annuelle individuelle de 21 € et 32 € pour un couple permet :

- De recevoir nos invitations et fascicule de synthèse
- D'être assuré lors des sorties organisées par l'APAC (ex le 27 avril 2023)
- D'être exonéré de 10 € lors d'un abonnement au théâtre de l'Odyssée permettant d'obtenir le tarif réduit aux différents spectacles de l'Odyssée. Merci alors de présenter votre carte d'adhésion actuelle valable jusqu'au 31 décembre 2022, la nouvelle vous sera envoyée entre octobre et novembre 2022.

Le Comité Directeur

Président : Alain REILLES

Vice présidente : Lucette LAPORTE

Trésorière : Odile LEBRETON

Site internet : Jacques CLERIN

Secrétariat : Marie-Françoise CHAUVAIN

et Nicole BUSSEAU

Relation avec la presse : Jean Pierre POUXVIEL

Autres membres : Arlette FAGETTE, Bernadette MADELENAT, Dany FEYDY

Katia ARRAMI, Sonia BREUX-POUXVIEL et Sylvie MALAGNOUX

Président d'honneur : Robert KAMINKER

L'APAC a été créée en juin 1980. C'est une association « loi 1901 » enregistrée sous le n° W243000136

Adresse : 82 av Pompidou 24001 Périgueux cedex

Siret 511 746 539 00010

L'APAC propose chaque année un thème correspondant à son cycle de conférences et a reçu des conférenciers prestigieux tels que l'historien Pierre VIDAL NAQUET, l'astrophysicien André BRAHIC, le sociologue François DUBET, le conteur Claude VILLERS, le démographe Emmanuel TODD, l'essayiste Jean Claude GUILLEBAUD, l'économiste écologiste Serge LATOUCHE, les préhistoriens Brigitte et Gilles DELLUC, les historiens Anne-Marie COCULA et Christian CHEVILLOT, les chercheurs en neurobiologie Jean Louis DESSALLES, Bernard BIOULAC et Georges CHAPOUTHIER, le géographe Christian BOUQUET, l'économiste Pierre DELFAUD, le conseiller Général d'île de France Jean Luc ROMERO, le président du transhumanisme en France Marc ROUX... assortis de nombreux conférenciers moins célèbres mais qui ont su le plus souvent captiver notre public - Merci à tous -

Responsable des programmes et de cette publication : alain.reilles@wanadoo.fr 05 53 04 61 94